



© L'escout

En collaboration avec la Cellule
architecture de la Fédération
Wallonie-Bruxelles.



Un théâtre au cœur de l'urbain

À côté du centre culturel l'Eden,
du Palais des Beaux-Arts, de la
plateforme culturelle Le Vecteur,
le THÉÂTRE DE L'ANCRE est un
acteur incontournable de la vie
culturelle du centre de Charleroi.
Le renouvellement complet de
son infrastructure a été confié à
l'équipe de L'ESCAUT.

Il est le seul lieu de théâtre permanent dont est équipée la ville. Dirigé depuis 2008 par Jean-Michel Van den Eeynde, le théâtre s'inscrit et s'inspire pleinement du contexte urbain, mais aussi social et culturel, qui l'entoure. Parmi les productions récentes, on peut citer Nés poumon noir, une pièce qui, à travers le personnage d'un jeune qui vit dans une ville industrielle en déclin, « retrace la trajectoire d'une jeunesse qui se révolte, se débrouille, déballe ses tripes plutôt que de se laisser abattre ». Cette histoire est en réalité aussi une métaphore de l'histoire du théâtre de l'Ancre.

Créé à l'initiative d'un conseiller communal à la fin des années 1960, les premières années du théâtre de l'Ancre sont marquées par l'errance. Hébergé à titre provisoire dans différents lieux de Charleroi (dans un conservatoire, au centre culturel de Mont-sur-Marchienne, à l'hôtel de ville, dans une salle à la rue de l'Ancre), le théâtre initie au début des années 1980 son installation à la rue de Montigny par l'acquisition d'un bâtiment situé au numéro 122. Progressivement, avec le développement de ses activités, différents bâtiments sont acquis ; en particulier, au début des années 2000, une maison située à la rue d'Assaut, une rue perpendiculaire à la rue de Montigny. Cette acquisition permet d'envisager une réorganisation de l'infrastructure du théâtre en lui constituant une façade « front office » rue de Montigny, et une façade « back office » rue d'Assaut.

Ne disposant que de peu de moyens financiers, le théâtre occupe de manière quasi précaire les locaux qu'il acquiert progressivement sur fonds propres ou au fur et à mesure de la mise à disposition de subsides. Le bâtiment situé au numéro 122 de la rue de Montigny constitue le centre névralgique de l'activité, puisqu'il comprend la salle de spectacle d'une capacité de 100 places, « le studio », les espaces d'accueil du public ainsi que les bureaux et locaux du personnel. Le jardin situé en cœur d'îlot est au fil du temps devenu un lieu de sociabilité et de convivialité qui participe à la réputation du théâtre.

THÉÂTRE DE L'ANCRE

MAÎTRE DE L'OUVRAGE L'Ancre asbl

MISSION Le projet consiste en la restructuration et l'extension du théâtre de L'Ancre, intégrant 3 espaces de plateau : deux salles accessibles au public (une grande modulable de 400 à 250 p., une petite de 100 p.) et une salle de répétitions (plateau de mêmes dimensions que dans la grande salle), ainsi que si possible, un espace polyvalent (ateliers, lectures, réunions, garderie). Le stockage du matériel et la gestion des flux techniques sont un point important, comme la qualité de l'espace jardin qui participe à la réputation de la convivialité du lieu, à maintenir accessible au public du théâtre et en lien avec l'espace brasserie, qui pourra fonctionner de manière indépendante. Des logements d'artistes de courte durée (+/- 10 personnes) et des bureaux pour le personnel du théâtre (vingtaine de postes) sont également prévus.

BUDGET Travaux (équipement scénographique et abords inclus) : 4.650.000 € HTVA hors honoraires / Estimation honoraires : 697.500 € HTVA (15 %) / Estimation intégration d'œuvre d'art : 54.000 € HTVA (montant complémentaire)

PROCÉDURE négociée avec publicité européenne

AVIS DE MARCHÉ mars 2015

ATTRIBUTION octobre 2016

LAURÉAT

L'ESCAUT

Architecture et paysage

SCÉNOGRAPHIE INK

ACOUSTIQUE Capri

acoustique

DESIGN MOBILIER Dries

Otten

DESIGN SIGNALÉTIQUE

Kidnap your designer

STABILITÉ Ney &

Partners

TECHNIQUES SPÉCIALES, PEB

MK engineering

PLASTICIEN (IOA)

Christophe Terlinden

SOUSMISSIONNAIRES NON

RETENUS

AM HOLOFFE & VERMEERSCH

Architecture et design

mobilier

SCÉNOGRAPHIE Theatre

Project Consultants

ACOUSTIQUE Kahle

acoustics

PAYSAGE Contemporary

Landscape Creations COLOCO

DESIGN SIGNALÉTIQUE Pam &

Jenny

STABILITÉ, CO-TECHNIQUES

SPÉCIALES, CO-PEB Bureau

Greisch

STABILITÉ, CO-TECHNIQUES

SPÉCIALES, CO-PEB Neo

Ides

MATADOR

Architecture

SCÉNOGRAPHIE The Space

factory

ACOUSTIQUE Kahle

acoustics

PAYSAGE Bloc Paysage

DESIGN SIGNALÉTIQUE Coast

STABILITÉ Bureau Greisch

TECHNIQUES SPÉCIALES ET

PEB Détang

AM P.HD & GOFFART POLOMÉ

Architecture

SCÉNOGRAPHIE Scénarchie

ACOUSTIQUE Kahle

acoustics

PAYSAGE Erik Dhont

DESIGN MOBILIER Atelier

4/5

DESIGN SIGNALÉTIQUE

Kidnap your designer

STABILITÉ, TECHNIQUES

SPÉCIALES, PEB Piron

AM DESSIN ET CONSTRUCTION

& PLUSOFFICE

Architecture, Paysage

et stabilité Dessin et

construction

ARCHITECTURE, PAYSAGE

ET DESIGN MOBILIER

Plusoffice

SCÉNOGRAPHIE

Theateradvies

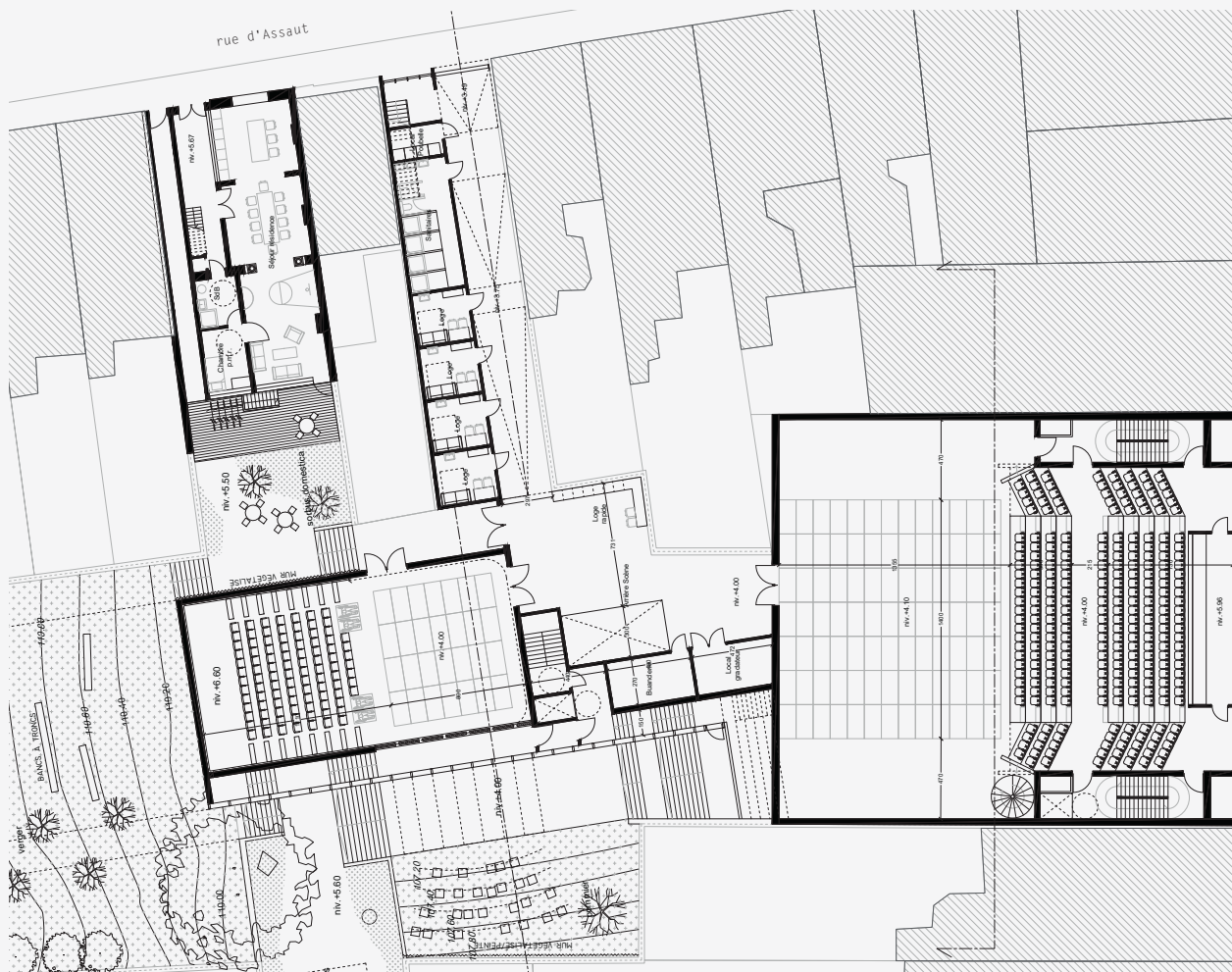
ACOUSTIQUE Daidalos Peutz

DESIGN SIGNALÉTIQUE

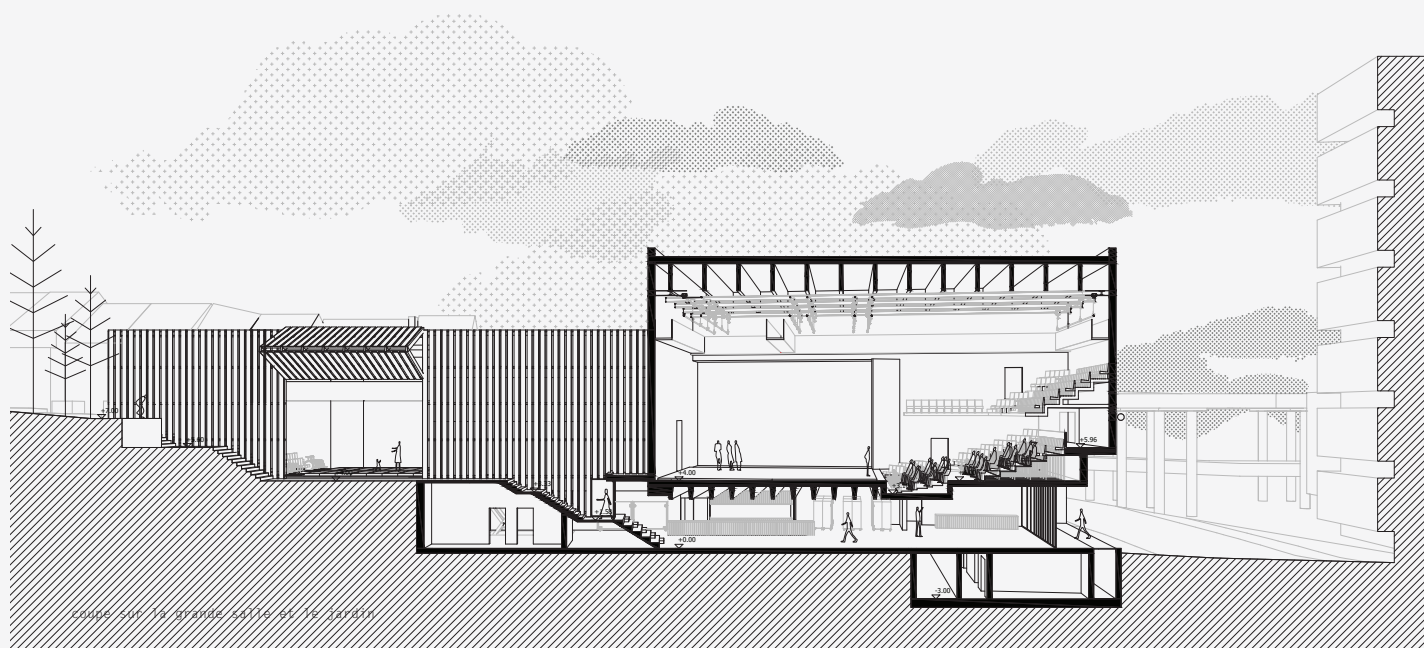
Studio Specht

TECHNIQUES SPÉCIALES, PEB

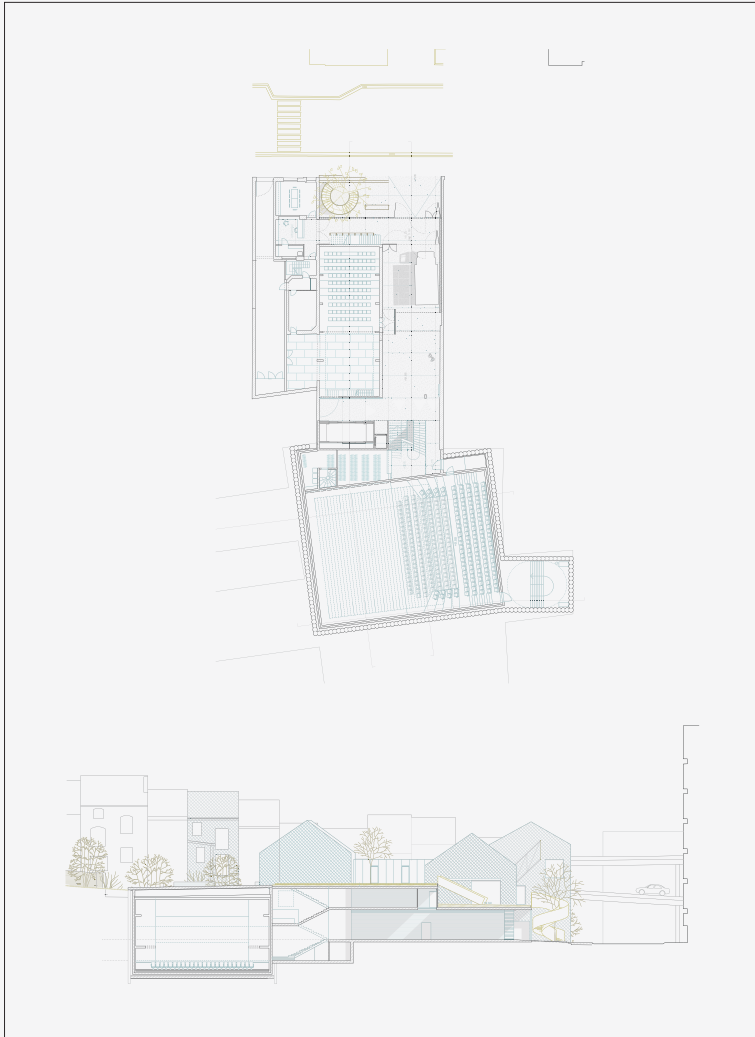
Corepro



niveau 0 rue d'Assaut, niveau 1 rue de Montigny



coupe sur la grande salle et le jardin



© AM Dessin et Construction/plusofficearchitects



© Matador



© AM Holoffe/Vermeersch



© AM pHD/Goffart Polomé

Le contexte du marché d'architecture est celui de l'octroi d'un subside de plus de 7 000 000 d'euros, offrant l'occasion pour le théâtre d'enfin disposer d'une infrastructure à la hauteur de la qualité de ses productions. Il est également une opportunité d'amplifier la présence du théâtre dans l'espace public de la ville, en particulier en se signifiant plus clairement comme une infrastructure culturelle en face de la piscine Hélios construite en 1976 par l'architecte Jean Yernaux.

La procédure négociée en vue de désigner une équipe de maîtrise d'œuvre mettra également l'équipe de L'Ancre face à un choix : maintenir son projet culturel dans une continuité, ou au contraire saisir l'occasion de le repenser dans le cadre d'une infrastructure renouvelée. Il s'avéra à l'examen des offres rendues que le choix du projet à retenir fut pour les représentants du théâtre un choix cornélien.

5 ÉQUIPES / 1 PROGRAMME / 5 PROPOSITIONS

Alors que le théâtre s'était jusqu'à présent contenté d'une salle pouvant accueillir une jauge de 100 personnes, le programme proposait 3 espaces de plateau : deux salles accessibles au public (une grande de 400 places modulable à 250 et une petite de 100 places) et une salle de répétitions. Un accent était mis sur le rapport au jardin et la valorisation de celui-ci malgré la densification bâtie induite par le programme.

Les cinq réponses apportées furent riches d'enseignements, chaque proposition déclinant une façon d'agencer les salles dans le périmètre contraint des mitoyennetés structurantes.

L'association Holoffe-Vermeersch et des paysagistes parisiens Coloco propose d'enchâsser littéralement les salles dans la topographie du terrain, induisant un dispositif efficace mais qui repousse la grande salle au cœur même de l'îlot et réduit à peau de chagrin l'emprise du jardin.

L'association momentanée pHD / Goffart-Polomé propose une structure polymorphe intégrant l'ancienne salle de théâtre de 100 places et générant un dispositif flexible, mais qui pêche par son absence de choix.

DES CHOIX CORNÉLIENS

L'affaire se jouera en réalité au niveau des débats entre d'une part le projet de l'association momentanée Dessin et Construction / plusofficearchitects et, d'autre part, les projets des équipes Matador et L'Escaut.

Si l'équipe Dessin et Construction / plusofficearchitects propose un projet qui joue de la stratégie de l'effacement en construisant un vide entre deux mitoyennetés rendues volontairement aveugles, les projets des équipes L'Escaut et Matador ont en commun de localiser la grande salle à front de la rue de Montigny, et d'ainsi fortement affirmer la présence du théâtre dans la ville.

Après plusieurs tours de discussion, et malgré les qualités du projet, la proposition de Dessin et Construction ne fut pas retenue, celle-ci ne correspondant clairement pas au projet culturel que les responsables du théâtre envisageaient à travers la construction de leur nouvelle infrastructure.

Entre deux projets de qualité égale, dont l'un jouait habilement sur une extrême compacité libérant le jardin (Matador), l'autre jouant sur une extrême efficacité et habileté d'articulations des programmes (L'Escaut), c'est finalement, après 11 heures de jury, ce dernier qui emporta l'adhésion de toute l'équipe du théâtre.

Benoit Moritz

